er un peu de

d'établir une fer lui avait œil favorable. le se charger nication télémit à l'oeuvre travaux, prit l restait une ambre, ce qui n fut chargé ingénieur, M. vice des télérge des affaiobstacles à la structions fue du 10 mars ite à l'œuvre, Comme il lui es poteaux sebtirt de trois fils de J. B. ceptée. Le 25 tout ce qu'il uvé un mot à cuter les tra-

avait touché gae. Sur ces hand de fer à

nises à la disebats, 1899, p. esterait à son En second lieu, M. Charleson n'a pas acheté pour un centin de broche de cuivre, ni de son fils ni d'autres : c'est le département qui a fait, sur soumissions, tous les achats de broche.

Enfin, il a rendu ponctuellement et fidèlement compte de toutes ses dépenses, dont les détails se trouvent aux pages Q 263 à Q 269 du Rapport de l'Auditeur pour 1899, où n'importe qui peut le voir.

C'est là tout le scandale Charleson.

## L'AFFAIRE THOMAS GAUTHIER

Le chemin de fer de Parry Sound a pris depuis quelques années une large part dans le transport des grains de l'ouest des Etats-Unis. Ce chemin de fer traverse le St-Laurent à Coteau Landing, 37 milles à l'ouest de Montréal. La compagnie a construit des élévateurs au Coteau, pour transborder le grain qu'elle amène par le chemin de fer et le transporter de là au port de Montréal à bord de grandes barges. Pour permettre l'accès de ces barges aux élévateurs, elle a demandé au gouvernement de faire draguer le port du Coteau, ce qui lui fut accordé, dans l'intérêt du commerce et du port de Montréal. Mais il fallait trouver les dragues. M. Thomas Gauthier, agent d'immeubles et riche citoye de Montréal, offrit de les fournir, à \$8.00 de l'heure, le prix qui a toujours été payé par le ministère des travaux publics. Le contrat lui lut accordé. Il y avait sur les lieux mêmes deux dragues appartenant à Mann & Macdonald, entrepreneurs, sur le canal de Soulanges, qui ne s'en servaient pas dans le moment M. Gauthier les loua à \$5.00 de l'heure, à ce que disent les conservateurs. M. Gauthier étant le beau-père de l'un des fils du ministre des travaux publics, les conservateurs profitèrent de cette circonstance pour

"Celui qui fait le travail, dit l'opposition, reçoit \$6, le gouvernement paie \$8 et l'intermédiaire met \$2 dans sa pocho.

Certainement. Quel est l'entrepreneur ou l'industriel qui ne fasse pas de même ? Quel est l'homme d'affaires qui travaillerait pour rieu, qui assumerait pour rien la responsabilité d'un contrat ? L'opposition, d'ailleurs, u'a pas prétendu que \$8 de l'heure était un prix trop élevé, pour la bonne raison que ce prix a été établi par les conservateurs euxmêmes.

" Depuis des années et des années, a dit M McMullen au cours de la discussion, le gouvernement fait faire des travaux de dragage et je crois